

VENTABREN

Le logement social contraint et forcé

Claude Filippi n'est, certes, pas le maire le plus apaisé du pays d'Aix. Mais mercredi soir, lors du conseil municipal de Ventabren, on sentait bien que la pression était encore montée d'un bar. Ce qui commence à faire...

L'objet de la colère du maire ventabrennais : l'examen et l'approbation du contrat de mixité sociale (CMS) établi entre la commune et la préfecture. "Vous avez deux solutions aujourd'hui, quand vous subissez la dictature de l'État sur les logements sociaux, expliquait Claude Filippi en mode colère rentrée. Soit vous essayez de faire de la résistance, ce qu'on a essayé de faire pendant des années; soit, à un moment donné, vous signez une convention (sic) de mixité sociale".

Le résistant Filippi a donc dû finir par rendre les armes, devant le coup de semonce d'un État un rien lassé de voir le logement social à Ventabren stagner à... 0%. Le maire de Ventabren en avait même fait une maxime : "0+0 = la tête à Toto".

"Faire un petit peu pour échapper aux sanctions"

La préfecture semble n'avoir pas forcément saisi toute l'épice de la blague de cour d'école et a clairement menacé, non seulement de taper la municipalité au porte-monnaie (en multipliant l'amende pour carence par cinq), mais aussi de prendre la main sur le foncier ventabrennais et y faire ériger du logement social. Ventabren n'était pas seule au fond de la



Même contraint et forcé par l'État à construire des logements sociaux, Claude Filippi compte encore faire de la résistance.

/PHOTO G.L.

classe, près du poêle : Venelles (qui a aussi signé un CMS depuis), Eguilles, Mimet étaient assis sur les mêmes bancs.

Pour ne pas voir l'urbanisme lui échapper, la majorité municipale a donc décidé de "négocier cette convention (re-sic) de mixité sociale avec les services de l'État". Une négociation qui, d'emblée, part sur de bonnes bases : "On va essayer de ne pas faire ce que l'État nous demande, mais d'en faire un petit peu pour échapper aux sanc-

tions". Le préfet appréciera...

Quels sont donc les engagements théoriques que prend Ventabren? Être doté de quinze logements sociaux d'ici la fin de l'année, en construire deux cents de plus d'ici 2019, puis 283 supplémentaires. Dans quelles zones de la commune? Le document étudié en conseil municipal mercredi ne le détaillait pas, mais Claude Filippi a précisé que les secteurs de L'Héritière et du Tchack (entrée est de la ville) concentra-

raient les premiers efforts.

Le groupe "Vivre à Ventabren", qui s'est abstenu lors du vote, a regretté n'avoir pas été associé à l'élaboration du CMS et a pu ironiser, calculatrice à la main, par la voix de Bruno Brignone : "En décembre dernier, Monsieur le maire, vous disiez encore 'Jamais on ne construira cinq cents logements sociaux à Ventabren'. C'est vrai, vous nous proposez ce soir d'en approuver 498..."

Tout en rappelant au passa-

ge la douloureuse facture pour le contribuable ventabrennais de la carence en logements sociaux : "219 000€ en 2014, 60 000€ en 2015 (qui auraient été multipliés par cinq sans le CMS, ndlr) et 200 000€ budgétisés en 2016", épée de Damoclès si les objectifs acceptés n'étaient pas remplis.

Tout en continuant à dénoncer "l'attitude scélérate de l'État" (mais en saluant le travail constructif avec le sous-préfet d'Aix), Claude Fi-

LA PHRASE

"Quand vous attachez un fonctionnaire à un arbre et que vous lui demandez de ne pas bouger, il continue à vous coûter 5% de plus tous les ans."

CLAUDE FILIPPI, EXPLIQUANT EN CONSEIL MUNICIPAL SON AMBITION DE RÉDUIRE LA MASSE SALARIALE DE LA COMMUNE. LA NÉGOCIATION SALARIALE S'ANNONCE ÂPRE POUR NE PAS DIRE ENTRAVÉE...

APPROUVÉ

Une nouvelle antenne-relais.

Le conseil a approuvé à l'unanimité la demande formulée par l'opérateur de téléphonie Free d'ériger une antenne-relais près du cimetière. Laquelle devrait permettre un accès moins chaotique à la 4G pour les abonnés et la disparition de certaines zones blanches non couvertes.

lippi n'a pas répondu sur le fond, préférant glisser vers un autre aspect de la question, sous les accusations de populisme de son opposition : "Ces logements sociaux, je les ferai pour les Ventabrennais et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour le faire accepter aux bailleurs sociaux. Les populations des quartiers Nord de Marseille, j'en veux pas; les populations de l'étang de Berre, j'en veux pas".

Guénaël LEMOUÉE